

788052

He graduated in composition and harpsichord classes at the National Music School of Buenos Aires, his native town.

A pupil of Rafaël PUYANA, he obtained his Master of Interpretation degree under the conduction of Scott ROSS.

He uses to tour through Europe where he gives numerous concerts.

ANDRE GABRIEL est professeur d'instruments traditionnels et anciens à l'Ecole Nationale de Musique d'Avignon.

He teaches traditional and early instruments at the National Music School of Avignon (Southern France).



LA VIELLE A ROUE BAROQUE

THE BAROQUE HURDY-GURDY

FRANÇOISE BOIS-POTEUR
MARIO RASKIN
ANDRE GABRIEL

disques
PIERRE VERANY

LA VIELLE A ROUE BAROQUE THE BAROQUE HURDY-GURDY

Oeuvres de / Works by :

Nicolas Chedeville - Charles Baton - Anonyme

FRANÇOISE BOIS POTEUR, vielle à roue / hurdy-gurdy
(copie du XVII^e siècle de Jean-Noël Grandchamp)

MARIO RASKIN, clavecin / harpsichord
(clavecin H. Hemsch 1754, restauration Claude Mercier-Ythier,
accord P. Yègre d'après Sauveur)

ANDRE GABRIEL, musette de cour
(copie du XVIII^e siècle de Daniel Coudignac)

[1] NICOLAS CHEDEVILLE (1705-1782) :

[1] AMUSEMENT DE BELLONE

- [1] Les Plaisirs de Mars 1'25
- [2] Les Henry IV (Rondeaux 1 et 2, gracieusement) 3'30
- [3] Les Dolgelsheim (légèrement) 2'07
- [4] Les Weynolsheim (gracieusement sans lenteur) 2'16
- [5] Les Houzarts (légèrement) 1'53

[6] AMUSEMENT DE MARS

- [6] Les Plaisirs de Bellone (modérément) 1'57
- [7] La Ilversheim (muzette, gracieusement) 2'34
- [8] La Niderulm (fanfare, gayment)
La Oberulm (2^e fanfare, gayment) 2'27
- [9] La Bermersheim (sarabande) 2'39
- [10] La Benheim (rondeau, légèrement) 2'28
- [11] La Oggersheim 1'47

[12] AMUSEMENT MILITAIRE

- [12] Le Retour du Rhin (modérément) 2'11
- [13] Les Turckaim (rondeau, gracieusement) 1'32
- [14] Le Saint-Vandel (rondeau, un peu gay) 1'28
- [15] La Saint-Lambert (gigue, gayment) 1'04

[16] AMUSEMENT PALATIN

- [16] Le Retour de Mars (prélude) 1'20
- [17] Le Cerf (vivement) 1'30
- [18] Menuets 1 et 2 1'24
- [19] La Mozelle (muzette, tendrement) 1'25
- [20] La Quille (légèrement) 1'50
- [21] La Clausen (vivement) 3'08
- [22] L'Amnistie (gigue, légèrement) 1'41

[23] ANONYME :

LES MISSIONS

- [23] 1^{ere} Suite en ré (gracieux) 3'16
- [24] 2^e Suite en do (léger) 5'43

[25] CHARLES BATON :

PREMIERE SUITE POUR DEUX VOIX EGALES

- ("La Viele amusante")
- [25] Gracieusement 1'03
 - [26] Menuets 1 et 2 1'41
 - [27] Rigaudons 1 et 2 1'27
 - [28] La Favorite (gracieusement) 1'20
 - [29] L'Inconstant (rondeau, légèrement) 1'14

© 1988 PIERRE VERANY

© 1988 PIERRE VERANY

Couverture : Personnage à la vielle - Sculpture aixoise. Avec l'aimable autorisation de LA SAURINE, Antiquaire - Paris-Aix.

Que d'animation dans les rues de Paris dans les premières années du XVIII^e siècle ! Au milieu des cris des petits métiers, des appels joyeux et des disputes, aux carrefours et sur les places, les musiciens ambulants jouent et chantent des airs à la mode. Chacun les connaît, chacun les répète, airs d'opéras, de vaudevilles plus ou moins altérés, ils sont sur toutes les lèvres. Même les Jésuites s'y intéressent ; ils les reprennent et les transforment en "cantiques spirituels" en y mettant de nouvelles paroles, et éditent de nombreux recueils qu'ils diffusent dans tout le Royaume à l'usage des prêtres.

Françoise BOIS POTEUR a eu l'occasion d'avoir entre les mains un de ces ouvrages destiné aux Missions qui tentaient alors de restaurer l'orthodoxie catholique en Provence. Elle a pensé que c'était une chance de retrouver ainsi notés des airs qui ont pu être joués par les vieilleurs ambulants de l'époque, et en a choisi quelques-uns qu'elle a librement arrangés en deux petites suites pour vielle seule. C'est ainsi que deux siècles et demi plus tard, ces "Timbres" retrouvent leur caractère profane...

On sait que sous le règne de Louis XV, la vielle a ses entrées à Versailles où la Musette de Cour est aussi très prisée. Nicolas CHEDEVILLE, hautbois de la Chambre du Roi, se plaît à jouer et à composer sur cet instrument. Parmi les œuvres qu'il destina à la vielle et à la Musette un recueil se révèle particulièrement intéressant. Il s'agit de musique de circonstance.

Il composa ces "Amusements" lorsqu'il suivit le Prince de Conti dans le Palatinat à l'occasion des campagnes militaires de la Succession de Pologne (1733-34-35) et chaque mouvement porte le nom d'un lieu où s'est déroulée une bataille. Dans sa dédicace il mentionne "l'intention (qu'il a) eue d'y exprimer les images guerrières dont (il a) été frappé" et cette musique n'a rien à voir avec les "Bergeries" qu'on associe régulièrement à l'idée de la vielle au XVIII^e siècle.

Au moment où meurt François Couperin (1733) et où Rameau écrit "Hippolyte et Aricie" 1734 et "Les Indes Galantes" 1735, Nicolas CHEDEVILLE semble vouloir prouver que ses instruments sont aussi nobles que les autres et les pousse au maximum de leurs possibilités. On notera que le prélude intitulé "le Retour de Mars" est une ouverture à la française typique. Cependant cette musique est harmoniquement assez conventionnelle et les modulations novatrices chères à RAMEAU en sont absentes, pourtant elle offre l'intérêt de mettre parfaitement en valeur les

qualités propres de la vielle à roue et surtout ses capacités évocatrices ("Les Houzarts" - "La Clausen"). Ajoutons que le dialogue vielle et clavecin, qui tient ici la basse chiffrée, est particulièrement bien construit et qu'il recrée avec bonheur l'ambiance des batailles.

Bien différente est la 1^{re} Suite de Charles BATON. Ces pièces destinées à deux instruments de dessus furent composées par ce célèbre professeur de vielle à l'usage d'une de ses élèves. On y trouve comme à l'accoutumée des menuets et des rigaudons sans doute très appréciés par les Nobles adeptes de la vielle.

Ces œuvres nous laissent supposer que la virtuosité atteinte sur la vielle vers 1735 fut grande : une foule d'ornementations spécifiques générées par l'instrument s'y pressent. Les mélomanes férus de vielle sauront d'ailleurs remarquer que les meilleurs vieilleurs d'aujourd'hui qui pratiquent un tout autre répertoire (souvent populaire et traditionnel au moins d'inspiration) en cherchant à développer une virtuosité ont retrouvé des ornementations tout à fait voisines.

Françoise BOIS POTEUR - Nicole PISTONO

What animation in the streets of London in the early years of the 18th century ! In the midst of street cries, joyful shouts and disputes, at crossroads and in squares, the strolling musicians would play and sing airs that were in vogue at that time. Everyone knew them, repeated them, airs from operas, from Vaudevilles more or less transformed, everyone was singing them. Even the Jesuits showed an interest in them, taking them and converting them into "spiritual hymns", putting new words to them and publishing numerous books which they distributed throughout the Realm for the use of priests.

Françoise BOIS POTEUR chanced upon one of these works intended for the Missions which were endeavouring, at the time, to restore catholic orthodoxy in Provence. She thought that it was an opportunity to rediscover airs that could have been played by the itinerant hurdy-gurdyists at the beginning of the 18th century and has chosen a few that she has freely arranged in two little suites for the hurdy-gurdy. Thus, two and a half centuries later, these melodies have recovered their profane characteristics.

We know that during Louis the fifteenth's reign, the hurdy-gurdy has its entrée to Versailles where the Musette de Cour was also highly appreciated. Nicolas CHEDEVILLE, oboist in the Chambre du Roi, liked playing this instrument and composing for it. Among the works he wrote for the hurdy-gurdy and the Musette, those devoted to ceremonial music prove to be particularly interesting.

He composed these "Amusements" when he followed the Prince of Conti in the Palatinate during the military campaigns of the Succession of Poland (1733-34-35) and each movement is called after a place where a battle took place. In his dedication, he mentions his "intentions to express the warlike scenes that had struck" him and this music is far removed from the "Bergeries" one normally associated with the idea of the hurdy-gurdy in the 18th century.

At the time when François Couperin died (1733) and when Rameau wrote "Hippolytus and Aricia" 1734 and "the Courtly Indies" 1735, Nicolas CHEDEVILLE seemed to wish to prove that his instruments were as noble as the others and pushed them to the maximum of their possibilities. One can note that the prelude entitled "The Return of Mars" is a typical overture in the French style. However, this music is quite conventional harmonically and the innovating modulations so dear to RAMEAU are absent ; nevertheless, it is interesting in that it shows to advantage the particular qualities of the hurdy-gurdy and, above all, its evocative capacities ("The Hussars" - "The Hermits"). One may add that the dialogue between the hurdy-gurdy and the harpsichord, which plays the continuo is particularly well constructed and successfully recreates the atmosphere of battles.

The first suite by Charles BATON is quite different. These pieces, intended for two treble instruments, were composed by the famous hurdy-gurdy teacher for the use of one of his pupils. As was customary, they include minuets and rigadoons which, no doubt, were greatly appreciated by the Nobles who were well versed in the art of the hurdy-gurdy.

One can assume, from these works, that the virtuosity attained on the hurdy-gurdy by 1735 was great : a host of specific ornamentations engendered by the instrument abound. Those music-lovers who are hurdy-gurdy fanatics will, moreover, remark that today's best hurdy-gurdy players, who have quite a different repertoire (often popular and traditional, at least in inspiration), whilst seeking to develop a virtuosity, have rediscovered quite similar ornamentations.

FRANÇOISE BOIS POTEUR est originaire de Grasse (Alpes Maritimes).

Après une formation musicale classique (piano et clavecin), elle étudie la vielle à roue à l'Ecole Nationale de Musique de Châteauroux; elle y obtient son diplôme en 1985 et la Médaille d'Or l'année suivante.

Elle s'intéresse à tous les répertoires de la vielle, des chansons de Trouvères aux œuvres contemporaines en passant par la musique traditionnelle. Mais, amoureuse de son instrument, elle se spécialise dans la musique du XVIII^e siècle.

Elle a découvert l'existence des Missions grâce à l'Association Montjoïa (Provence) et s'intéresse à une recréation plus personnelle du patrimoine. Parallèlement, elle recherche des partitions originales du XVIII^e siècle et les interprète avec beaucoup de rigueur historique.

Ses recherches se poursuivent sous la direction de François LESURE.

A classical musician by training (piano and harpsichord), she graduated at Châteauroux National Music School in hurdy-gurdy class in 1985, and was awarded the Gold the year after.

She is interested in any hurdy-gurdy repertoire, from Trouvere songs to contemporary works, through folk music, but she is a specialist in XVIIIth century music, for the love of her instrument.

Thanks to Montjoïa association, from Southern France, she discovered the "Missions" and devotes herself to a more personal playing of the works of the French patrimony. She is also in search of original scores from the XVIIIth century and plays them with much historical rigour.

François LESURE keeps guiding her researches.

MARIO RASKIN étudie la composition et le clavecin au Conservatoire National de Musique de Buenos Aires (Argentine), sa ville natale.

Après avoir suivi les cours de Rafaël PUYANA, il obtient sa Maîtrise en Interprétation sous la direction de Scott ROSS.

Il donne régulièrement des concerts en Europe.